

L'INFO - OISEAUX

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi Inc.



La Paruline à gorge orangée

photo d'Alain Deschamps



Club des ornithologues
de Brome-Missisquoi

Le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM) est un organisme à but non lucratif, membre du Regroupement Québec-Oiseaux. Un des buts de Club est de favoriser le développement et la pratique du loisir ornithologique dans notre région par des conférences, des réunions, des activités extérieures d'observation et la parution périodique de ce bulletin d'information.

Page 2
Le COBM

Page 3
Le mot de la présidente

Page 4
L'oiseau vedette

Page 5 et 6
Le système reproducteur

Page 7 et 8
Résumé de conférence : les chicots

Page 9 et 10
Rapport du RON

Page 11
Grand défi

Page 12 à 15
Calendrier des activités

Page 16 et 17
Atelier sur les oiseaux de proie

Page 18 et 19
Rapport d'activités

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI INC.



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018 / 2019



PRÉSIDENTE	Ghislaine Delisle	450-263-4556	ndelisle@sympatico.ca
VICE-PRÉSIDENTE	Chantal Boisvert	450-263-1872	rose.creek@videotron.ca
TRÉSORIÈRE	Louise Sylvestre	450-994-1700	louisesylvestre@gmail.com
SECRÉTAIRE	Lise Brassard	450-538-0355	lisebrassard@axion.ca
ADMINISTRATRICE	Sylvie Péloquin	438-869-8484	peloqusy@gmail.com
ADMINISTRATEUR	Bertrand Hamel	450-263-0954	bertrand-hamel@videotron.ca
ADMINISTRATEUR	Alain Deschamps	450-266-7761	alain.deschamps.01@videotron.ca
ADMINISTRATEUR	Philippe Blain	450-812-7774	philippeblain@gmail.com

JOURNAL L'INFO-OISEAUX

Rédactrice : Chantal Boisvert

Révision linguistique : les membres du C.A .

Version électronique disponible auprès de :
louisesylvestre@gmail.com

Fondé en 1990, le journal **L'Info-Oiseaux** est publié trois fois par année.

COTISATION ANNUELLE

Carte individuelle : 24\$

Carte familiale : 30\$

Carte corporative : 50\$

Vous connaissez une personne qui désire devenir membre ? Communiquez avec un des membres du C.A .

SENTIERS À MERLEBLEUS DE L'EST

Alain Deschamps (responsable)

Ferme expérimentale

Henriette Jetten et Jean-Guy Papineau

Ferme Norli

Normand et Ghislaine Delisle

Grande-Ligne et Chemin Pinnacle

Yves Cardinal

Verger Tougas

Alain Deschamps et Francine Surprenant

Golf Cowansville

Bertrand Hamel

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI

1110, chemin Nord

Brigham, Québec J2K 4R7

Site web : www.cobm.ca

Responsable : Raymond Garrett

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec

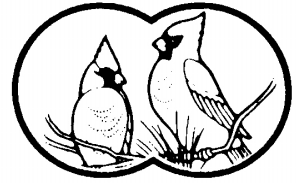
Copies VHS des conférences disponibles au
Centre du livre usagé (450-266-3766)
706 rue du Sud, Cowansville

NUTRI-VERT 2003

Sur présentation de votre carte de membre, NUTRI-VERT vous offre 10% d'escompte sur les mangeoires et accessoires en magasin. De plus, si vous trouvez des grains pour oiseaux à un meilleur prix dans les animaleries, NUTRI-VERT s'engage à égaler ce prix et à ajouter 5% (avec preuve du prix de la concurrence). NUTRI-VERT a offert au Club une provision de graines de tournesol pour ses mangeoires. Une raison supplémentaire pour les encourager !

NUTRI-VERT 2003, 2415 rue Principale, Dunham www.nutrivert2003.ca 450-263-4126

PETIT MOT DE LA PRÉSIDENTE



Le printemps, dites-vous?

À l'heure où j'écris ces lignes, malgré que nous ayons célébré le printemps dernièrement, nous avons eu une tempête de neige, et la nature a revêtu son manteau blanc une autre fois. Les premiers urubus qui tournoient dans le ciel ont certainement peine à trouver leur pitance. Il en est de même pour la myriade d'oiseaux noirs : quiscales, étourneaux et carouges fraîchement arrivés. Certains m'ont dit avoir vu des merles et Pluviers kildirs. Pauvres eux-autres!

Mais ne perdons pas espoir parce que le vrai printemps, celui qui nous ramène merlebleus, moqueurs, hirondelles et parulines est quand même à nos portes. Et c'est pour les observer à notre guise, que nos responsables des activités nous ont encore concocté un calendrier bien fourni et diversifié. Merci aux membres qui ont accepté de guider une sortie. Encouragez-les en y participant!

Si vous n'étiez pas présents à la conférence sur les chicots, vous n'avez pas tout manqué parce que j'ai fait un compte-rendu assez fidèle je crois. Vous pourrez aussi connaître les résultats du RON de décembre 2018 grâce à Bertrand. Et question biologie, Louise nous a pondu un texte bien de saison sur la reproduction chez les oiseaux.

Bon printemps, bon été et bonne lecture.

Ghislaine Delisle, présidente.



NOUVEAUX MEMBRES

Le club est heureux d'accueillir de nouveaux membres. Il s'agit de M. André Bernard de Dunham ainsi que Lucie Bélanger et Serge Dumontier de Fréligsburg. Bienvenue dans notre club !

ADHÉSION AU COBM ET
RENOUVELLEMENT
Louise Sylvestre
450-994-1700
sylvestrelouise@gmail.com

ARTICLES
PROMOTIONNELS
Chantal Boisvert
450-263-1872
rose.creek@videotron.ca

BASE DE DONNÉES ÉPOQ-
eBIRD ET DOSSIER
« ESPÈCES MENACÉES »
Bertrand Hamel
bertrand-hamel@videotron.ca



OISEAU-VEDETTE : PARULINE À GORGE ORANGÉE

par Philippe Blain

La Paruline des cimes

Parmi les vingt-sept espèces de parulines qui nichent au Québec, la Paruline à gorge orangée est relativement facile à identifier au printemps par son plumage bigarré et surtout par les couleurs éclatantes de sa gorge, orange chez le mâle, jaune citron chez la femelle. Comme on la voit généralement de dessous, car elle se tient très haut, c'est ce critère qui frappe le plus l'observateur. À l'automne, sa gorge jaune, les marques de son dos et son masque facial permettent encore de l'identifier assez aisément. Son chant, fait de notes ténues qui vont se perdre à la fin dans le suraigu, ne se retient pas facilement. Par ses formes et ses proportions, et par son comportement agité, c'est une représentante typique du genre *Dendroica*, celui qui regroupe le plus grand nombre de parulines nordiques.

La Paruline à gorge orangée nous arrive au milieu des migrations printanières : elle n'est ni parmi les plus hâtives ni parmi les plus tardives de nos parulines. Il faut savoir qu'elle revient de loin : c'est une grande migratrice, qui passe l'hiver en Amérique du Sud, où on la voit couramment dans les Andes de Colombie en hiver.

La Paruline à gorge orangée affectionne particulièrement la cime des conifères, sapins et épinettes, qui dépassent de la canopée. Elle vit au dernier étage, au-dessus de la voisine la Paruline à gorge noire, qui fréquente les mêmes milieux. C'est là qu'elle fait son nid et c'est là qu'elle se nourrit, en glanant au passage les insectes qu'elle surprend en se déplaçant dans la ramure des arbres.



Dans la grande forêt boréale nordique, elle est inféodée aux Parulines tigrée et à poitrine baie. Quand il y a infestation de tordeuse des bourgeons de l'épinette, ces deux dernières espèces qui s'en nourrissent abondamment prospèrent et augmentent en nombre, tandis que la Paruline à gorge orangée décroît, victime de leur compétition.

Dans Brome-Missiquoi, la Paruline à gorge orangée est avant tout observée en migration printanière. Et l'été, elle évite les érablières et niche dans les hauteurs de notre région qui sont davantage peuplées de conifères, par exemple dans le massif des monts Sutton.

Avis aux intéressés, voici un exemple du chant de la Paruline à gorge orangée : <https://www.xeno-canto.org/sounds/uploaded/WOPIRNCCSX/XC321706-Anse%20du%20Port-2016-06-04-09h26%20LS115793.mp3>



LA REPRODUCTION CHEZ LES OISEAUX - partie 1

par Louise Sylvestre

Le système reproducteur

Deux besoins vitaux prédominent chez les êtres vivants : celui de la survie de l'espèce, assurée par le système reproducteur et celui de la survie de l'individu assurée par le système digestif. Les exigences du vol et l'évolution de l'œuf a donné lieu des adaptations particulières.

Chez plusieurs vertébrés, la reproduction de l'espèce est assurée par la ponte d'œufs. Chez les ovipares les moins évolués comme les poissons, les œufs gélatineux sont pondus par dizaines et même par centaines de milliers puis sont abandonnés dans l'océan, le nombre faisant gage d'assurance. Au fil de l'évolution, l'œuf grossit et la coquille de l'œuf s'épaissit assurant plus de protection au fœtus. Les parents veillent davantage à la sécurité des œufs en les enterrant ou en les gardant. Le nombre d'œufs diminue alors que leur sécurité s'accroît.

Les oiseaux sont les ovipares les plus évolués et c'est dans ce groupe, que le nombre d'œufs atteint le minimum nécessaire à la survie de l'espèce. Le nid, la présence et les soins des parents diminuent au minimum les risques. En plus, la coquille rigide de l'œuf permet la reproduction en milieu sec, un net avantage pour profiter de tous les milieux.

Regardons de plus près la reproduction chez les oiseaux.

Organes génitaux mâles et femelles

Les organes mâles des oiseaux sont composés de deux testicules qui sécrètent les spermatozoïdes et des canaux déférents qui les conduisent vers le cloaque. Les testicules peuvent atteindre 200 à 300 fois leur taille habituelle en période de reproduction.

Le développement des spermatozoïdes à une température plus basse que celle du corps représente un défi pour les oiseaux. La solution des mammifères à ce problème ne peut s'appliquer aux oiseaux pour des raisons évidentes : des testicules hors du corps ne seraient pas très aérodynamiques! Deux solutions : chez certains oiseaux, la température interne s'abaisse la nuit, et chez d'autres, la partie distale des canaux déférents où sont entreposés les spermatozoïdes s'enfle dans le cloaque où la température est plus basse.

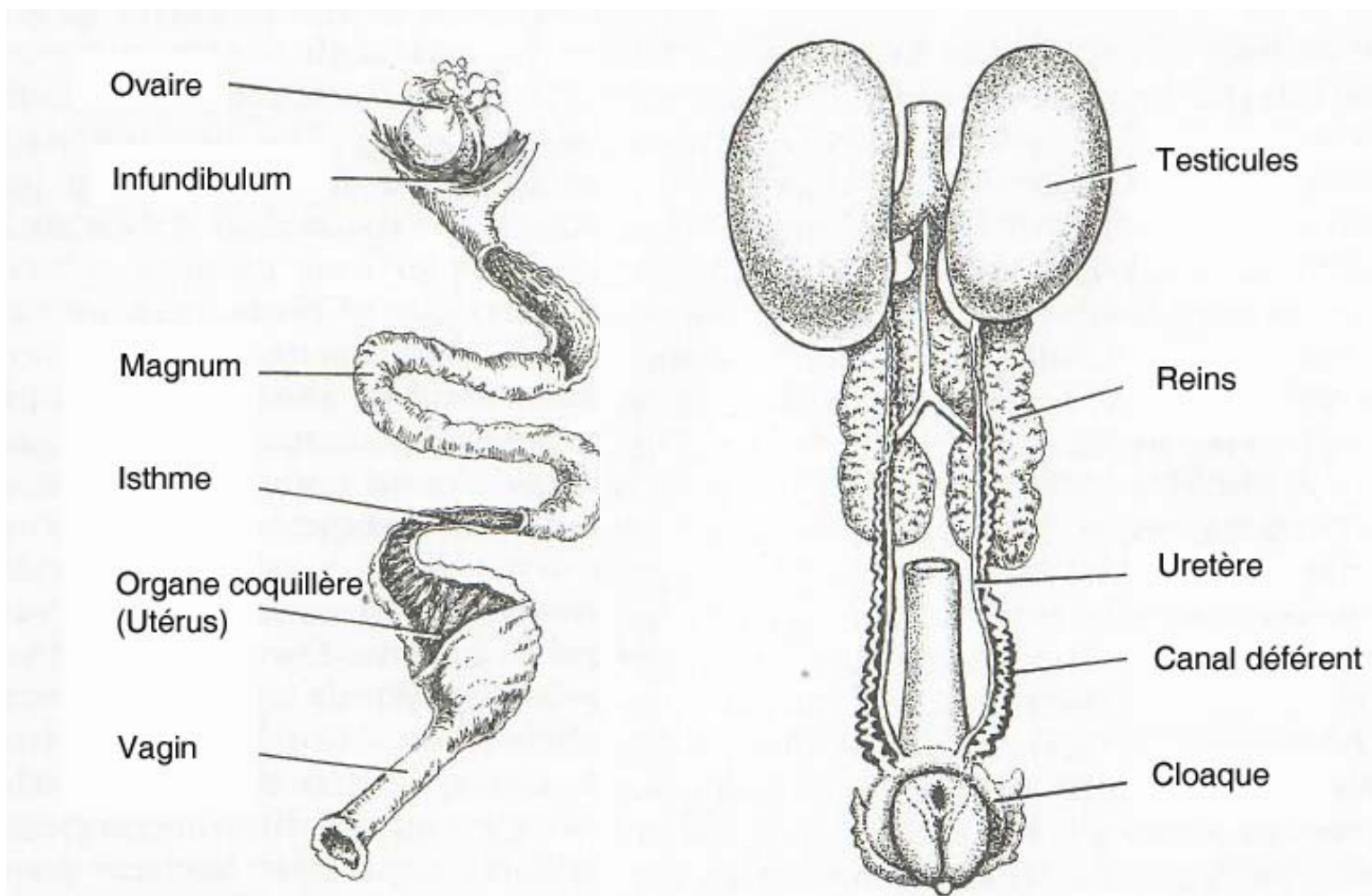
Chez la femelle, l'appareil reproducteur est composé de l'ovaire et de l'oviducte. Contrairement aux mammifères, seul l'ovaire gauche est fonctionnel : en plus d'alléger l'oiseau, cela donne plus d'espace à l'œuf volumineux ainsi que plus de protection puisque l'œuf se retrouve au centre du corps. Comme chez le mâle, l'appareil reproducteur femelle augmente durant la saison de reproduction : l'oviducte peut peser de 20 à 50 fois plus.

La fécondation

La copulation a lieu au terme d'une cour plus ou moins élaborée selon les espèces. Habituellement, le mâle se place sur la femelle et accole son cloaque sur le sien pour le transfert du sperme. Chez certains oiseaux, il existe un « pénis » érectile qui est en fait une gouttière qui guide le sperme dans le cloaque de la femelle. Il atteint 20 cm chez l'Autruche. Dans un accouplement, le nombre de spermatozoïdes est impressionnant : 200 millions chez le pigeon, 8 milliards chez la poule domestique.

Après l'insémination, les spermatozoïdes nagent jusqu'au haut de l'oviducte pour féconder les ovules ce qui peut prendre moins de 30 minutes chez la poule. Le temps entre l'insémination et la ponte du premier œuf varie selon les espèces : moins de 20 heures chez la poule, une semaine chez certains fous et plusieurs mois chez le Guillemot marmette. Il n'y a pas de relation entre le nombre d'accouplements et le nombre d'œufs : les Vautours fauves s'accouplent souvent et la femelle ne pond pourtant qu'un œuf alors que la femelle du Dindon sauvage pondra 12 à 15 œufs après une seule copulation.

À suivre...



Appareil reproducteur mâle et femelle chez les oiseaux
Illustration tirée de *The Life of Birds*, JC Welty, 1979



LES CHICOTS, PLUS DE VIE QU'IL N'Y PARAÎT

par Yong Lang, biologiste au Regroupement de Québec Oiseaux

Conférence organisée par le COOHY en collaboration avec le COBM au CINLB de Granby, le mercredi 13 mars 2019 à 13h30. Résumé par Ghislaine Delisle.

En premier lieu, notre conférencière explique ce qu'est le RQO (Regroupement Québec-Oiseaux). Tout le monde connaît la revue Québec-Oiseaux, mais le RQO est aussi une équipe de direction ainsi qu'une équipe de 9 biologistes pour s'occuper des projets de conservation et des activités comme le Congrès annuel et le Grand défi. Elle ajoute que le RQO a bien de la chance d'avoir un porte-parole comme Pierre Verville, humoriste bien connu mais aussi ornithologue passionné et excellent vulgarisateur.

Mme Lang explique aussi que cette conférence a été initiée particulièrement pour le Martinet ramoneur, une espèce en péril qui utilisait les arbres creux avant les cheminées de briques. Comme le nombre de celles-ci est en grande diminution, il faut que les chicots soient plus nombreux pour sauver le martinet. De là cette idée d'en redorer le blason.

Elle présente ensuite le plan de sa présentation et débute par un principe de Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

1. Les chicots et leurs rôles

1.1 Définitions

Arbre sénéscent : Arbre mourant ou présentant certaines parties mortes

Chicot : Arbre mort encore debout dont les racines sont ancrées au sol

1.2 Les mythes : les chicots sont dangereux, ils ne sont que du bois de chauffage, ils sont laids, malades et risquent de contamination.

1.3 Garde-manger : les champignons pour les insectes et insectes pour les oiseaux...chaîne alimentaire.

1.4 Sites de nidification et de guet : Mme Lang nous dit que les branches mortes servent aux rapaces pour construire leur aire de nidification, etc.

1.5 Aire de repos : Mme Lang nous montre un Petit-duc maculé bien camouflé dans une cavité d'un arbre mort.

1.6 Caisse de résonance : pour les pics en période de reproduction.

1.7 Site de parade dans les chablis : pour les gélinottes.

2. Les types d'utilisateurs

2.1 Ils sont utilisés par une grande diversité d'oiseaux :

Mme Lang montre un tableau qui indique qu'ils sont utilisés à différentes périodes de l'année par au moins 63 espèces dont 7 espèces en péril.

2.2 Autres espèces : mammifères, amphibiens, reptiles.

2.3 Excavateurs primaires : les pics

2.4 Excavateurs secondaires : les espèces qui creusent dans le bois mou comme les mésanges et sitelles.

2.5 Utilisateurs secondaires : qui utilisent les trous excavés par d'autres comme le troglodyte et le polatouche.





2.6 Espèces corticoles : qui nichent sous l'écorce quand elle commence à décoller : Grimpereau brun et chauves-souris.

2.7 Espèces en péril : Garrot d'Islande, Effraie des clochers, Pic à tête rouge, Pioui de l'est, Martinet ramoneur, Pygargue à tête blanche, Moucherolle à côtés olives.

3. Les stades de décomposition

Mme Lang distribue et présente un dépliant sur les chicots produit par le RQO et qu'on peut retrouver sur leur site (<https://quebecoiseaux.org>) à l'onglet « Publications ». Elle nous explique que le dépérissement d'un arbre, de vivant à humus, se fait à un rythme différent selon l'essence, la situation, les conditions météo, etc.

3.1 Arbre mature vivant : aussi appelé arbre faunique. Il produit des fleurs, des graines qui se dispersent.

3.2 Arbre sénéscent : dont certaines parties sont encore vivantes.

3.3 Chicots durs : arbres à pics.

3.4 Chicot dont l'écorce commence à décoller

3.5 Chicots cassés : en devenant creux, ils sont utiles aux martinets s'ils ont plus de 50 cm de diamètre à hauteur de poitrine (DHP).

3.6 Chicots mous : utiles aux mésanges et substrat pour les champignons

3.7 Souches : à un stade avancé de décomposition, souvent couvert de mousse et de champignons.

3.8 Débris ligneux : troncs au sol.



4. Recommandations

Notre conférencière affirme qu'on peut laisser des arbres morts dans les parcs, les forêts, les arrières cours. Si on a peur qu'ils soient dangereux, on peut les couper à une hauteur sécuritaire.

4.1 Favoriser la variété : Mme Lang nous explique qu'il faut cesser de planter la même espèce. Ça fragilise face aux maladies. Il y a une discussion sur le frêne et l'orme.

4.2 Sécurité des travailleurs et du public : On peut mettre un périmètre de sécurité, couper les branches à proximité d'un sentier et couper le tronc si nécessaire, mais aussi haut que possible.

4.3 Où conserver les chicots : « Partout! » nous dit notre conférencière avec enthousiasme et conviction. Son objectif est de 10 à 15 chicots à l'hectare.

4.4 Assurer le recrutement : Elle nous encourage à laisser grandir les arbres qui feront de plus gros chicots. L'installation de nichoirs est aussi un bon moyen de contrer la rareté des chicots.

C'est sur ces mots que Mme Lang termine sa présentation en remerciant les organismes qui l'ont rendue possible. Suit une période de question où les gens s'inquiètent que le « piccossage » des pics sur leurs arbres puisse les faire mourir. Mme Lang explique qu'il n'y a aucun intérêt pour un pic à creuser dans un arbre sain. S'il creuse, c'est parce que l'arbre commence probablement à dépérir et qu'il y a des larves d'insectes dans le tronc.

La trentaine de personnes présentes semblent avoir aimé la conférence. Ce n'est pas la première fois que Mme Lang nous visite et son enthousiasme, son talent de vulgarisatrice et ses sujets sont toujours appréciés. Quant à moi, je peux vous dire qu'avec une présentation aussi structurée, faire le compte rendu a été un charme!



RAPPORT DU RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL

par Bertrand Hamel

Voici donc le rapport du RON de Cowansville, tenu le 5 janvier dernier. 30 participants ont profité d'une magnifique journée, côté météo, pour sillonner le territoire de 24 km de diamètre. Au total, 45 espèces ont été observées. Un résultat dans la moyenne des 20 dernières années. Par contre, le total d'individus est le plus bas depuis 1994 avec seulement 3871. L'arrivée hâtive de l'hiver et des grands froids ont fait fuir plusieurs espèces. Pas beaucoup de canards, aucune Bernache du Canada et ni de Goélands.

Le Grand Pic était en hausse avec 11, le record est 12 (2014). Aucune Alouette hausse-col. Tous les oiseaux noirs étaient en baisse; Corneilles, Corbeaux et Étourneaux. Le site d'enfouissement de Cowansville était bien tranquille et a contribué, en partie, à cette baisse. Près du record pour le plus petit nombre de Bruants hudsonien avec seulement 14 (11 en 1988). Le Gros-bec errant a fait un retour avec 81 oiseaux, le plus haut total depuis 1997.

Nous nous sommes tous réunis pour le décompte et le lunch au chalet de la plage du Centre de la nature de Cowansville en fin de journée. Un gros merci à Chantal Boisvert pour l'organisation du lunch ainsi qu'à tous ceux qui y ont contribué.

Sur la prochaine page, vous trouverez le TABLEAU 1 qui regroupe les espèces vues pour le RON 2018. Les personnes intéressées peuvent retrouver sur le site web du club (www.cobm.ca) les résultats des différents RON depuis 1988.



Photo de Lise Brassard

Objectif:
Zéro déchet

Prenez note que le COBM s'est engagé dans le virage vert... Plus d'ustensiles de plastique, plus de couverts en plastique... On n'utilise maintenant que de la vraie vaisselle !

TABLEAU 1	total	Rose	bleu	jaune	orange	vert p	vert p	rouge	vert f	vert f	brun	violet	violet	ville	ville	Total d'espèces
						A	B		A	B		A	B	A	B	
Canard noir	10		6									2		2		1
Canard colvert	91		20											71		1
Gélinotte huppée	1	1														1
Dindon sauvage	156	42	25	12	52				10				15			1
Pygargue à tête blanche	4							1	2		1					1
Épervier de Cooper	2										1			1		1
Buse à queue rousse	22	1	1		1	2		4	4		7	1	1			1
Buse pattue	11	2						1	5				2	1		1
Pigeon biset	384	54	65	20	15	13		67	29		81	2	38			1
Tourterelle triste	427	27	13			31		109	132		22	30	9	43	11	1
Chouette rayée	2							1	1							1
Martin-pêcheur d'Amérique	1													1		1
Pic mineur	46	4	4	1	3	5		4	3		3	2	5	11	1	1
Pic chevelu	39	4	2	1	1	4		4	5		1	4	2	7	4	1
Grand Pic	11					1		1			1		4	3	1	1
Pie-grièche boréale	2	1											1			1
Geai bleu	329	26	43	59	20	40		33	29		21	19	20	15	4	1
Corneille d'Amérique	384	26	10	5	13	13		30	27		211	18	21	10		1
Grand Corbeau	25	5	2	1				1	3		12		1			1
Mésange à tête noire	689	84	70	58	53	98		68	54		46	29	41	74	14	1
Mésange bicolore	15				3			3	6			1	2			1
Sittelle à poitrine rousse	13	1		4	2	3		1	1					1		1
Sittelle à poitrine blanche	75	5	3		2	12		6	9		5	7	2	23	1	1
Grimpereau brun	1													1		1
Troglodyte de Caroline	2								1					1		1
Roitelet à couronne dorée	1												1			1
Merle d'Amérique	2													2		1
Étourneau sansonnet	355	24	24	22		23		18	47		176		13	8		1
Jaseur boréal	58		5								26		27			1
Bruant hudsonien	14					4		2	1					7		1
Bruant familier	1													1		1
Bruant chanteur	1													1		1
Bruant à gorge blanche	8		2			2			2					2		1
Junco ardoisé	104	6				1		14	39		13	5	3	19	4	1
Plectrophane des neiges	75	24							1		50					1
Cardinal rouge	55	1	7		1	14		10	2		4	6	3	7		1
Quiscale bronzé	1													1		1
Vacher à tête brune	1					1										1
Dur-bec des sapins	26					7		3					1	15		1
Roselin familier	2								1					1		1
Sizerin flammé	70			20	50											1
Tarin des pins	20								20							1
Chardonneret jaune	62	7	1		11								42	1		1
Gros-bec errant	81	3	30	41		4								3		1
Moineau domestique	192	21	30			17		36	70		13			5		1
	3871	369	363	244	227	295	0	417	504	0	694	126	254	338	40	45
		22	20	12	14	20	0	22	26	0	19	13	22	30	8	



GRAND DÉFI QuébecOiseaux

L'inscription au Grand Défi 2019 est ouverte à tous

Vous en avez assez de pelleter, d'entendre le son des déneigeuses et vous priez le ciel pour du beau temps? Qui dit beau temps, dit ornithologie et retour du Grand Défi QuébecOiseaux! Nous sommes heureux de vous annoncer l'ouverture de la période d'inscription à l'édition 2019. Il y a deux façons de participer à notre plus important effort de financement de projets indépendants pour la conservation et la protection des oiseaux du Québec :

- Créer une équipe et vous faire commanditer
- Appuyer une équipe ou faire un don à QuébecOiseaux

La course est donc entamée et vous avez jusqu'au 30 mai 2019 pour vous constituer une équipe. Si vous avez déjà un identifiant et un mot de passe du site de QuébecOiseaux, ouvrez d'abord une session pour une inscription facile et rapide au Grand Défi. Vous avez également jusqu'au 30 juin pour faire un don.

Rappelons que chaque équipe choisit un organisme pour lequel elle collectera des fonds. Cet organisme devra ensuite utiliser l'argent pour réaliser un ou des projets de conservation des oiseaux. La moitié des sommes récoltées sera aussi versée à QuébecOiseaux.

Peu importe la façon dont vous participerez, vous courrez la chance de remporter un prix :

- La personne qui aura recueilli le plus de dons se verra remettre par Vortex Canada, une lunette de repérage Razor HD 22-48X65 tout équipée assortie d'un trépied Pro-GT, le tout d'une valeur de 2 518 \$.



Cette année encore, votre équipe des Intrigants Volatiles, composée de Bertrand Hamel et de Philippe Blain, tentera de relever le Grand Défi Québec Oiseaux, le 25 mai prochain. Cette activité vise à permettre la collecte de fonds pour des activités de conservation.

Nous débuterons la journée à Philipsburg à 5 heures en parcourant le refuge Montgomery, puis nous nous rendrons en mi-journée au Sentier-nature Sornberger à Bedford. Ceux qui voudraient se joindre à nous à Philipsburg sont les bienvenus mais doivent communiquer avec nous à l'avance et nous rejoindre au départ des sentiers, au stationnement de l'ancien motel. À Bedford, nous passerons régulièrement par le stationnement et nous accueillerons les visiteurs. Cette deuxième partie vise le grand public. Plus de détails suivront sur le forum.





CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Voici la liste des activités qui a été préparée pour vous par le Comité des activités de votre Club. Prenez note que toute activité peut être modifiée, le matin même au lieu de rendez-vous, par le responsable de la sortie. Si, selon les circonstances, un site ne peut être visité ou ne semble pas présenter l'intérêt voulu, un autre site pourrait y être substitué. Encouragez vos guides en vous présentant nombreux aux activités avec votre enthousiasme. Vous n'en serez pas déçus, car chaque sortie apporte son lot de surprises. Nous vous souhaitons de belles observations. Voici quelques conseils utiles :

- Pour toutes les excursions, des chaussures imperméables sont fortement recommandées.
- Prévoyez une collation et suffisamment de liquide pour vous désaltérer. Un sac à dos pourrait vous être utile.
- Apportez le moins possible d'objets de valeur. Gardez toujours sur vous tout document important, cartes de crédit et argent.
- De plus, le COBM vous recommande de ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni d'imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes.

Dimanche 28 avril : Baie-du-Fèbvre

Pèlerinage annuel à cette fameuse halte migratoire. Oies des neiges et bernaches par milliers et canards en variété et abondance. Surprises espérées, comme le Harfang des neiges, le Pygargue à tête blanche ou d'autres raretés. Nous serons aussi à la recherche de quelques oiseaux de rivage et de passereaux communs ou peu communs.

Sortie toujours agréable en bonne compagnie.

Départ : 08h00 au McDonald's de Cowansville.

Durée : Toute la journée. Comme il n'y a plus de restauration à Baie-du-Fèbvre, apportez votre lunch.

Responsable : Alain Deschamps

Courriel : alain.deschamps.01@videotron.ca





Dimanche 5 mai : Refuge Marguerite d'Youville

La dernière visite du COBM à ce site exceptionnel remonte à quelques années déjà. L'île St-Bernard compte environ 7 km de sentiers qui traversent des habitats variés dont une forêt méridionale âgée, une plage au bord du lac St-Louis et un immense marais. Ce parcours nous apporte toujours de belles découvertes et d'agréables surprises. Les Grandes Aigrettes s'y trouvent en bon nombre et il y a toujours la possibilité d'y observer le furtif Petit Blongios. L'an dernier, un Pic à tête rouge y a séjourné longtemps.

Prévoir des frais d'entrée de 5,75\$. La carte de membre du club donne droit à un rabais.

Départ : 07h00 du restaurant McDonald's de Cowansville.

Durée : Toute la journée. Prévoyez un lunch, de l'eau et du chasse-insectes, et portez de bonnes chaussures.

Responsable : Philippe Blain

Courriel : philippeblain@gmail.com

Jeudi 16 Mai : Parc municipal de Frélichsburg

Avec ses friches au bord de la rivière, ses plantations de conifères, et sa forêt de feuillus et de pruches, ce site est toujours intéressant lors des migrations, avec une récolte de près de 60 espèces à chaque année. Les Parulines à ailes dorées et à ailes bleues, ainsi que leur hybride, la Paruline de Brewster y ont été vues il y a longtemps. Le Coulicou à bec noir y est possible également.

Départ : 07h00 du restaurant McDonald's de Cowansville.

Durée : Retour vers midi.

Responsable : Philippe Blain

Courriel : philippeblain@gmail.com



Dimanche 19 mai : Marais Quilliams

Le marais Quilliams a souvent eu la présence du Moucherolle à côtés olive dans le passé. Son sentier traverse plusieurs habitats et a été prolongé jusqu'à Foster avec la construction d'un nouveau pont. Le marais (Râle de Virginie, ardédés, sauvagine), la forêt de conifères (Paruline du Canada, à tête cendrée, à joues grises, et autres) et le sentier où l'on retrouve plusieurs petits arbres fruitiers qui abritent moqueurs, parulines et bruants. En 2018, le nouveau tronçon nous a permis de voir la Paruline à collier, la Paruline des pins, et la Petite Buse nicheuse dans les parages.

Départ : 07h00 du restaurant McDonald's de Cowansville.

Durée : Avant-midi (apportez une collation).

Responsable : Armand Boyer

Courriel : armandb@sympatico.ca



Lundi 20 mai Réserve naturelle des Montagnes-Vertes

Les gens du Corridor appalachien et de la Réserve naturelle des Montagnes-Vertes nous offrent le privilège de visiter cette aire protégée d'une grande superficie située sur le versant sud du massif des monts Sutton, en échange de notre liste d'espèces observées. Un technicien en bio-écologie à l'emploi du Corridor Appalachien sera présent pour nous guider. Le site regroupe divers types de forêt mature, des milieux humides et de petits lacs, d'où la possibilité d'y voir une belle variété d'espèces, dont le Tyran huppé, le Piranga écarlate, la Gélinotte huppée et une variété d'espèces forestières.

Départ : 07h00 du restaurant McDonald's de Cowansville.

Durée : Toute la journée, apportez votre lunch et prévoyez des chaussures appropriées pour la marche en terrain boueux.

Responsable : Alain Deschamps

Adresse courriel : alain.deschamps.01@videotron.ca



Mercredi 22 mai : Centre nature Cowansville-décompte Martinets école St-Léon

Je vous invite à venir assister au décompte de Martinets ramoneurs qui entrent dans la cheminée de l'école St-Léon à la brunante. Spectacle très impressionnant qu'il ne faut pas manquer. Avant de nous rendre sur place, nous en profiterons pour aller au Centre de la nature de Cowansville, observer les arrivées. Nous y avons vu de belles parulines l'an dernier.

Rendez-vous : 17h30 au Centre de la Nature avec un lunch (nous mangerons en observant les environs) ou 20h00 à l'école St-Léon.

Durée : Jusqu'au dernier martinet vers 21h00.

Responsable : Ghislaine Delisle

Courriel : ndelisle@sympatico.ca

Samedi 25 Mai : Grand Défi Québec-Oiseaux

Cette année encore, votre équipe des Intrigants Volatiles, composée de Bertrand Hamel et de Philippe Blain, tentera de relever le Grand Défi Québec Oiseaux. Cette activité vise à permettre la collecte de fonds pour des activités de conservation.

Nous débuterons la journée à Philipsburg à 5 heures en parcourant le refuge Montgomery, puis nous nous rendrons en mi-journée au Sentier-nature Sornberger à Bedford. Ceux qui voudraient se joindre à nous à Philipsburg sont les bienvenus mais doivent communiquer avec nous à l'avance et nous rejoindre au départ des sentiers, au stationnement de l'ancien motel. À Bedford, nous passerons régulièrement par le stationnement et nous accueillerons les visiteurs. Cette deuxième partie vise le grand public. Plus de détails suivront sur le forum.



Samedi 1er juin : Chemin Nord

Après 2 ans d'absence, cette sortie revient mais au début de juin plutôt que mai. Comme d'habitude, elle consiste en une matinée de marche et d'observation dans plusieurs habitats : érablière, champs ouverts, cédraie, étang. Nous verrons quelles espèces qui nichent dans ces habitats. Merlebleus et moqueurs seront certainement au rendez-vous chez Ghislaine et Normand qui offrent au retour une collation pendant qu'on observe les oiseaux autour de la maison et du poste d'alimentation.

Départ : 07h00 du restaurant McDonald's de Cowansville.

Durée : ½ journée. Chaussez-vous bien, c'est mouillé à certains endroits.

Responsable : Ghislaine Delisle

Courriel : ndelisle@sympatico.ca

Jeudi 6 juin : Parc écologique Jean-Paul Forand

Situé au mont Shefford, ce parc est parsemé de plusieurs habitats différents. Cent sept espèces y ont été observées depuis sa création en 2001. Un Moucherolle à côtés olive était présent l'an dernier de même que plusieurs espèces de parulines. Les sentiers sont bien entretenus et la marche est facile. <http://cantonshefford.qc.ca/services/parc-ecologique/>

Départ : 07h00 du restaurant McDonald's de Cowansville.

Durée : 1/2 journée (apportez collation et eau).

Responsable : Bertrand Hamel

Courriel : bertrand-hamel@videotron.ca

Dimanche 9 juin : Austin

Antoinette nous invite à nouveau à visiter cette immense propriété privée en milieu boisé. On trouve dans le marécage créé par un étang de castors des nids actifs de Grands héron. Les jeunes occupent encore les nids en juin. Les chicots du marécage attirent les nicheurs en cavité. Les passereaux forestiers y sont nombreux et variés. Le Moucherolle à côté olive y a été vu à quelques reprises, et nous avons souvent eu droit à la Paruline à collier, en plus de la Paruline triste et de la Paruline du Canada, Terrain parfois accidenté ou boueux. Prévoir des chaussures imperméables, un lunch et de l'eau.

Départ : 07h00 du McDonald's de Cowansville.

Durée : Toute la journée.

Responsable : Antoinette Chevrolat

Courriel : antoinette.che@gmail.com



MESSAGE IMPORTANT

Nous demandons aux membres de se présenter au point de rencontre au moins 15 minutes avant le départ des excursions. Nous avons quelquefois des rendez-vous avec des membres d'autres clubs ou des guides pour des sorties et il est très désagréable de faire attendre ces personnes. Les départs se feront précisément à l'heure indiquée dans le calendrier.



ATELIER SUR LES OISEAUX DE PROIE

Une collaboration du COBM et du COOHY
par Lise Brassard

En 1960, les oiseaux de proie sont devenus des espèces protégées et depuis 1992 avec la modification d'une section de la « Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune », il est devenu obligatoire de déclarer la récupération d'oiseaux de proie morts ou vivants. Tous les oiseaux de proie sont donc sous juridiction provinciale alors que la juridiction fédérale ne concerne que les espèces menacées. Ainsi, en présence d'un oiseau de proie mort ou blessé, il faut obligatoirement faire appel à un agent de la faune qui se chargera entre autres, de l'acheminer rapidement à l'Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP).

Cet organisme à but non lucratif fondé en 1987, œuvre à la conservation des oiseaux de proie et de leur habitat naturel en structurant et en maintenant un réseau provincial de récupération, d'acheminement, de soins et de réadaptation des oiseaux de proie trouvés blessés, malades ou orphelins. En 2018 seulement, l'organisme a reçu 450 oiseaux blessés ou décédés dont 150 ont été relâchés en nature. Et en parallèle, l'UQROP a le mandat de sensibiliser le public à la conservation des oiseaux de proie.

Qu'ils soient perchés au faite d'un arbre, bien cachés dans un ancien trou de pic, camouflés dans le feuillage ou planant dans les airs, les oiseaux de proie sont autour de nous, furtifs, discrets, attentifs. Méconnus, ils sont entourés d'une aura de mystère et la crainte qu'ils suscitent jumelée parfois à leur hululement nocturne est souvent exploitée dans les films pour amplifier l'appréhension et le frisson.

Certains sont actifs le jour d'autres, la nuit. Nous avons conscience de la présence des espèces diurnes souvent par hasard, lorsqu'ils sont à la recherche de nourriture mais quelquefois, leur cri les trahit. Cependant, les repérer la nuit tient du tour de force et leur découverte, une victoire. Ils sont tous dotés de griffes puissantes (des serres), d'une excellente vision, d'un bec crochu pour déchirer les chairs et d'une excellente ouïe. Si les repérer est déjà un tour de force, les identifier relève du défi et de l'expérience. Parmi les 27 espèces qui sillonnent le ciel du Québec comment distinguer les uns des autres? C'est dans le cadre de leur mandat éducatif que Gabrielle et Audrey, biologistes à l'UQROP nous ont instruits de belle façon sur différentes caractéristiques de leurs coloris, plumages, cris et silhouettes en vol.





Divisés en duos ou trios, les 32 participants membres du COBM et du COOHY ont fait le tour des 6 stations d'apprentissage pour manipuler ailes, queues, pattes, tenter de les appairer et de les attribuer au bon oiseau, jumeler l'oiseau à son cri ou à sa silhouette en vol, classer les oiseaux dans leur bonne famille, identifier des oiseaux naturalisés et identifier correctement les différentes parties anatomiques de l'oiseau.



Ce fut un exercice stimulant et fort apprécié qui a mis à l'épreuve les connaissances des plus expérimentés et initié les novices. Tous y ont trouvé leur compte.

Mais les moments de grâce ont été sans contredit la présentation des oiseaux ambassadeurs : « Caboche » une adorable Chouette rayée mâle et « Kuujjuaq » un magnifique Faucon pèlerin. Comment ne pas être conquis par tant de beauté? Comment ne pas être attentifs aux explications de la biologiste lorsqu'illustrées par le modèle vivant? Comment ne pas être fascinés de les observer attentivement à si courte distance, de les détailler? Combien d'ornithologues ont au cours de leur vie, eu le bonheur de vivre une expérience aussi mémorable et authentique? Bien peu et nous avons eu cette chance. La soirée s'est terminée par le tirage de 4 laissez-passer pour « Chouettes à voir » et les gagnants ont été : Hélène Bergeron, Ghislaine Delisle, Alain Deschamps et Raymonde Boyer.



*Gabrielle et Audrey présentant « Kuujjuaq »,
le Faucon pèlerin*





RAPPORT DES ACTIVITÉS DE DÉCEMBRE 2018 À AVRIL 2019

par Alain Deschamps

Date	Activité	Durée	Météo	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
5 janvier 2019	RON	journée	ensoleillé	30	45	résumé page 9
17 janvier 2019	Oiseaux des environs de Montréal	journée	ensoleillé , -14 Celsius	?	22	Au Jardin Botanique : Faucon émerillon, Sittelle à poitrine rousse, Troglodyte des forêts, Grive solitaire, Merle d'Amérique, Jaseur boréal, Bruant à gorge blanche. À l'aéroport de St-Hubert : Buse pattue, Harfang des neiges.
27 janvier 2019	Tournée des mangeoires	-	-	-	-	sortie annulée
10 février 2019	Conférence eBird	-	-	-	-	conférence annulée
17 février 2019	Hivernants champêtres	journée	variable -12 à -6 C°	4	18	Sizerin flammé, Chardonneret jaune, Sittelle à poitrine blanche à l'arboretum Langevin, Harfang des neiges à St-Hubert, Buse à queue rousse, Buse pattue, Alouette hausse-col et Plectrophane des neiges dans les campagnes de Missisquoi. Un renard roux près de St-Hubert, et un coyote sur la rang St-Ignace.
28 février 2019	Mangeoires du CORH	1/2 journée	-8 C°	6	6	Beau sentier en forêt. Intérêt : les mangeoires artisanales fabriquées par les membres du CORH avec des tuyaux de poêle. Granc Pic. Grimpereau brun.
13 mars 2019	Conférence sur les chicots			30		résumé pages 7 et 8

Date	Activité	Durée	Météo	Participants	Nombre d'espèces	Observations les plus marquantes
24 mars 2019	Haut-Richelieu	journée	ensoleillé , -1 à +5 C°	?	40	8 espèces d'anatidés dont 20000 oies des neiges, 1000 Bernaches du Canada, 300 Fuligules milouinan, un couple de Garrot d'Islande , Dindon sauvage, 6 espèces de rapaces dont le Busard des marais nouvellement arrivé et un superbe Aigle Royal immature , Grand Pic, Grimpereau brun, Mésange bicolore, Merle d'Amérique arrivé depuis peu.
3 avril 2019	Atelier sur les oiseaux de proie	2 heures	n/a	32		résumé pages 16 et 17
7 avril 2019	Chemin Choinière	1/2 journée	nuageux +7 C°	8	34	7 espèces d'anatidés dont Canard branchu, Fuligule à collier, et Harle couronné, Dindon sauvage, Grand Héron, Buse à queue rousse, Crécerelle d'Amérique, Martin-pêcheur d'Amérique, Pic flamboyant, Roitelet à couronne dorée. Un Busard des marais a été observé sur le chemin Coveduck par une partie du groupe, puis, à la fin de l'avant-midi, un Pygargue à tête blanche.



Recette de gâteau de suif non fondant pour toutes les saisons

- 1 tasse de beurre d'arachides croquant**
- 2 tasses de gruau instantané**
- 2 tasses de maïs concassé**
- 1 tasse de gras de boeuf (Tenderflake)**
- 1 tasse de farine blanche**
- 1/3 tasse de sucre**

Fondre le lard et le beurre d'arachides. Incorporer les autres ingrédients. Verser dans des bacs à glace ou tout autre contenant. Garder au congélateur.